Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **121 (1995)**

Heft 20

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La fontaine magique

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Le hameau de Bassenges, en bordure duquel se trouve notre rédaction, fait partie de la grande commune banlieusarde d'Ecublens, mais conserve un caractère de petit village: une demeure de maître (aujourd'hui occupée par la présidence du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales), des maisons anciennes, une rue principale étroite, des vignes, des prés où broutent des moutons et ce, à deux pas de l'agglomération lausannoise. Parmi ces témoins d'un passé campagnard récent figure une magnifique fontaine couverte datant de 1824, avec une pompe à bras aujourd'hui factice et deux grands bassins de pierre, alimentée par une source.

Aujourd'hui, ce n'est pas son caractère d'ancienneté, si bien préservé soit-il, qui lui vaut l'attention, mais les propriétés qu'on prête à son eau. Tous les jours, des voitures s'y arrêtent, dont les occupants débarquent des dizaines de bouteilles en plastique ou en verre, pour y faire le plein d'une eau potable dont ils attendent de toute évidence le remède aux maux les plus divers.

L'affluence y est telle que les autorités ont dû réglementer les heures de prélèvement, par égard pour les voisins.

Mais qu'en est-il des propriétés réelles de cette eau? Déclarée potable, elle fait l'objet de contrôles périodiques de la part des services cantonaux compétents. On sait donc qu'elle ne se distingue guère de l'eau du réseau de distribution: faute de particularités, elle est donc acratopège (par définition, sur le plan étymologique).

Son origine n'est pas localisée avec précision, mais se situe probablement assez près de la fontaine, c'est-à-dire dans des zones viticoles et d'habitation, bénéficiant de traitements chimiques et traversées par des conduites d'eaux usées dont personne ne saurait garantir le parfait état.

A voir les personnes qui viennent s'approvisionner à cette source, on peut supposer que la plupart d'entre elles sont locataires, donc ne payent pas, chez elles, leur eau en fonction du volume consommé. Ce ne sont donc pas des considérations économiques qui motivent leur corvée d'eau, mais la conviction de bénéficier d'un plus par rapport à l'eau de leur robinet.

Pourquoi raconter ce minuscule fait de société? Il me semble illustrer le rôle que peuvent jouer des éléments irrationnels dans le comportement quotidien de nombre de nos contemporains, dans des domaines à première vue peu propices à des spéculations métaphysiques. Qu'un journal local ait mentionné le caractère parfaitement banal de l'eau de la fontaine de Bassenges n'a en rien nui à sa réputation. Il y a là matière à réfléchir sur les chances de convaincre un large public, dans un domaine quelconque, par une argumentation objective et fouillée: on ne veut pas comprendre, on préfère croire. N'y aurait-il pas là une explication à certaines surprises enregistrées lors de scrutins à différents niveaux?